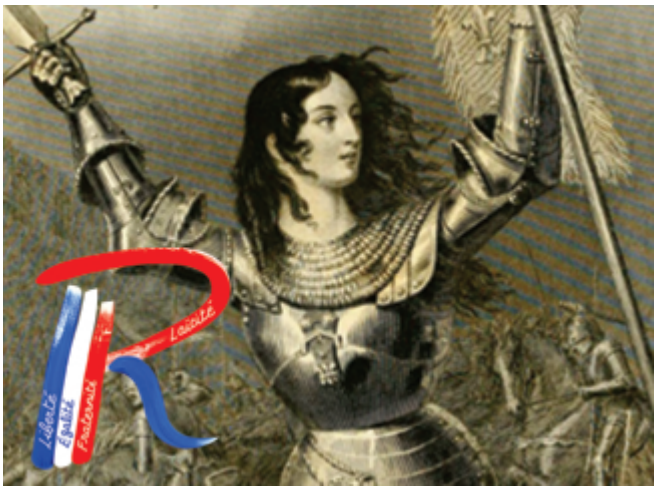
# Macron, assassin, rends-nous la chloroquine ! #macronassassin

écrit par Christine Tasin | 24 mars 2020



.

Ajoutez à tous vos tweets, à tous vos messages sur facebook et compagnie le hashtag macron assassin #macronassassin

Ajoutez à tous vos courriels, quels qu'ils soient, à l'attention de vos amis, de l'administration, des journalistes, des politiques… ces 2 mots : MACRON ASSASSIN

Affichez sur vos fenêtres la pancarte

MACRON ASSASSIN

Ne manquez aucune occasion de dire  et d'écrire

MACRON ASSASSIN

.

**Face au crime que constitue sa gestion du coronavirus, on a une seule chance, le faire reculer sur les dernières décisions qu'il a prises, à savoir**

**interdire de fait l’utilisation de la chloroquine, seul produit ayant pourtant fait ses preuves pour soigner les malades atteints du coronavirus.**

Les généralistes n’ont plus le droit de le prescrire.

Les hôpitaux ne peuvent plus l’utiliser que pour les cas désespérés et à condition que TOUS les médecins du service soient d’accord.

Et si la chloroquine fera partie des substances testées comme d’autres pendant plusieurs semaines, elle ne sera pas testée dans les conditions où le professeur Raoult l’utilise, avec bonheur, accompagnée d’un antibiotique particulier.

https://resistancerepublicaine.com/2020/03/23/20h-le-23-mars-lultime-coup-de-pute-de-veran-et-de-macron-pour-raoult-et-pour-les-francais/

.

Tout est fait pour laisser pourrir la situation et laisser mourir les nôtres, pour des raisons d’ego, des raisons d’idéologie (un test ne peut être que européen, pas spécifiquement français pour un macronassassin), de gros sous sans doute (les labos ne gagnent rien avec la chloroquine), d’ego (Raoult ne se soumet pas à la Nomenklatura).

.

Notre seule chance c’est une campagne nationale qui fasse reculer **Macron l’assassin.**

**Nous sommes des dizaines de millions, nous pouvons submerger la rue et le net avec ces 2 mots : MACRON ASSASSIN… et on peut ajouter sur les pancartes, RENDS-NOUS LA CHLOROQUINE .**

**A vos marques ? Prêts ? Partez ! C’est une question de vie ou de mort pour nos anciens, pour nos enfants, pour nous, pour la France.**